

LA REVUE **45** DU LIBAN

19 - 26 AVRIL 2008

## Une grande richesse de langages visuels

# Artistes arabes entre l'Italie et la Méditerranée

**L'**AMBASSADE D'ITALIE ET L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN ORGANISENT À LA "VILLA AUDI", UNE COLLECTIVE GROUPANT DES ARTISTES PLASTICIENS, ITALIENS ET ARABES, ORIGINAIRES DU BASSIN MÉDITERRANÉEN, L'ITALIENNE MARTINA CORGNATI EST LE COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION ET LE GALERISTE SALEH BARAKAT, LE COMMISSAIRE ADJOINT.

À travers l'ensemble des œuvres exposées, on peut aisément constater que la maîtrise des techniques, qui est incontournable pour parvenir à la créativité, constitue la garantie de la qualité des diverses réalisations: peintures, mixed médias, sculptures... Ces plasticiens, innovent dans le domaine des matières et des matériaux, ainsi que dans celui des sensations et des concepts, mettant en cause la stabilité de la "perception objective". Dans un certain nombre d'œuvres apparaissent de nouvelles attributions de valeurs constituées, par les formes du réel transposées picturalement les expériences mentales, ou par la mise en scène des images.

### DES ŒUVRES RETENANT L'ÂME ET LE SYMBOLE DES CHOSSES

Il paraît évident que le progrès des techniques a favorisé une nouvelle connaissance des forces créatrices, ayant incité ces artistes plasticiens, à explorer leurs divers domaines, en se jetant dans une suite d'expériences et dans un foisonnement créateur.

La plupart d'entre eux vivent, pleinement leur "art" et s'ils aiment en fixer plastiquement l'empreinte, ce qu'ils veulent fixer c'est l'impression émue et non l'objet ou la chose qui l'a provoquée. Ce n'est pas qu'ils refusent le monde objectif mais ils veulent, tout d'abord, donner satisfaction à l'esprit, en retenant le symbole des choses.

Aussi, tous ces contenus que, normalement, on ne retient que dans le souvenir, les veulent-ils à la fois tangibles et éphémères, pour pouvoir annuler le temps. Ce qu'ils veulent, à travers leurs réalisations, ce n'est pas la représentation de la chose elle-même ou sa mise en scène, mais cette sensation et ce dialogue qu'on peut maintenir un moment avec "elle".

L'objectivité n'est donc pas leur but; c'est pourquoi, leurs différents modes d'expression se prêtent avec bonheur et pertinence, à retenir l'esprit des éléments. Ils ont apparemment adhéré à l'une ou l'autre des tendances de l'art contemporain pour trouver leur personnalité.

Cette grande variété de langages et ce dynamisme sont une caractéristique de l'art moderne, ayant poussé ses tentatives dans les directions les plus diverses, exploité les ressources de l'instinct brut aussi bien que celles de la plus pure intellectualité.

"Ressentir" est, peut-être, le maître mot qui régit, ici, la relation: artistes, critiques, amateurs et public. C'est grâce à ce sentiment qu'ils ont pu se rejoindre. Cependant, vu le grand nombre des exposants, le mélange des générations, la diversité des langages plastiques adoptés et le nombre restreint d'œuvres présentées par chaque artiste, il n'est pas question de faire une analyse critique, valorisant les uns ou les autres, d'autant plus que les critères d'évaluation de l'œuvre d'art sont de plus en plus variés et mobiles.

Il suffit de signaler que la collective exalte, par sa multiplicité, un contenu d'échos émotifs, aussi divers que concomitants et une richesse de langages visuels. Les œuvres illustrent des états d'être, ainsi que les mutations profondes, visibles ou occultes qui, à chaque moment, participent à la vie. ■

